

Poème n°280 : À toi, femme au fil de tes saisons !

En ce dimanche printanier,
Assise sur la grève sableuse,
Gamine, sens tes rêves te lier
Aux flots et à la mer. Rieuse !

En ces jours d'été, troublée,
Avant l'heure des moissons,
Jeune fille, sens, dans le blé,
Vos désirs naître sans façon !

* * * * *

En ce matin d'automne, fière,
Lorsque le feuillage rougeoit,
Femme, vois, détachée d'hier,
Ton enfant emprunter sa voie !

En ce soir d'hiver, lasse et sage,
Quand la neige jette son linceul,
Vieille dame, vois, sur ton visage
Les signes de ton Départ ! Seule.

* * * * *

*Mais, dis-moi, au fil des saisons,
Poussée par des vents contraires,
Bel être en quête, pourvu de raison,
Fis-tu les frais de cet adage mortifère ?*

*« Loin des cœurs,
Point de bonheurs ! »*

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Entre le 25 et le 26 juillet 2017

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.